

elles s'introduisent dans les familles, font la classe et en même temps beaucoup de conversions.

Le peuple arabe est très intelligent. C'est ainsi par exemple, qu'on rencontre des enfants de 10 à 12 ans parlant très bien le français, après n'avoir suivi que deux ou trois années les classes d'une école de Frères ou d'un couvent. Que de canadiens étudient l'anglais 10 ou 12 ans et n'en savent encore guère tant.

Je t'envoie deux photographies : l'une du Saint Sépulchre, l'autre d'Hébron.

La carte photographie du S. Sépulchre, je l'y ai déposée moi-même ainsi que dans le creux du rocher qui s'est fendu ("petre scissæ sunt" de l'Évangile) à la mort de notre divin Sauveur.

Quant à Hébron c'est un type de ville orientale. Située à l'entrée du désert, elle a beaucoup de relations avec les Bédouins de la plaine. Son principal monument, qui est la mosquée, est une cathédrale du moyen âge, convertie en temple de l'islamisme. Les musulmans vénèrent dans ce temple les tombeaux d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Au temps des croisades, Hébron comptait un évêché, des monastères et bon nombre de catholiques. Aujourd'hui sa population, de 7 à 8000 habitants, est toute musulmane. Il y a quelque dix ans on parlait beaucoup et avec raison, du fanatisme des Hébronites. Actuellement ce fanatisme tend à disparaître.

Aussi avons-nous pu le 31 décembre dernier visiter la ville d'Abraham, sans recevoir une insulte, si ce n'est une petite poignée de boue. Un seul a reçu cette salutation... (1)

JOS EMERY GRANDBOIS, *Ptre.*

---

(1) Nous devons l'avantage de reproduire cette lettre, qui ne sera probablement pas la dernière à la bienveillance de M. Pâquet, curé de St-Casimir. L'auteur est un jeune prêtre canadien, né à St-Casimir, comté de Portneuf, en 1872, et ordonné prêtre en 1896, dans sa paroisse natale où il a dit sa première messe. Il a fait son cours classique à Nicolet, et au Grand Séminaire de Québec ses études théologiques, couronnées par le doctorat *summâ cum laudè*. M. Grandbois est actuellement à Jérusalem où il passera deux ans chez les RR. PP. Dominicains du Couvent de St-Etienne, étudiant la Sainte Ecriture et les langues orientales. A son retour, en 1898, il sera professeur d'herméneutique sacrée à l'Université Laval, et occupera par conséquent l'une des chaires les plus importantes. S. G. Mgr Bégin, dont on connaît le zèle éclairé et fécond pour toutes les œuvres qui intéressent la gloire de Dieu et de l'Eglise, ayant remarqué les rares aptitudes de ce séminariste, songea immédiatement à en faire l'un des professeurs de son séminaire diocésain. Il décida facilement le père de M. l'abbé Grandbois aux sacrifices de tout genre que nécessita un séjour de deux ans en Palestine, et partagera avec ce dernier le mérite d'avoir fourni un excellent professeur d'Ecriture Sainte.